

GAUDIN Lucien

Né le 27 septembre 1886 à Arras (*bienvenue chez les ch'tis*)

Balance

Décédé le 23 septembre 1934 à Paris

Encore un fleurettiste... mais il convient plutôt de dire LE fleurettiste, la référence, même si cet homme multi-talents brilla aussi à l'épée (2 médailles olympiques) et au sabre, en ces temps où la spécialisation d'aujourd'hui n'était pas la règle. Roger Ducret (GdS®) et lui resteront donc pour toujours les seuls Français à avoir remporté une médaille olympique dans les 3 armes.

Encore un fleurettiste, donc, encore un grand (1,92 m) encore la main adroite du gaucher... Vif, rapide et souple, un œil et une main exceptionnels, il donnait une telle impression de facilité, de légèreté et d'élégance qu'un chroniqueur de l'époque le décrivit comme *de la poésie en mouvement*.

Né dans le Pas-de-Calais d'un père qui faisait dans le Génie (capitaine au 3e Régiment stationné à Arras) Lucien se devait lui aussi d'être un génie, et il le fut, par sa classe et sa longévité : 3 de ses médailles olympiques, dont les 2 en or individuelles, furent obtenues en 1928, à l'âge de 42 ans. La fédération décerna le titre de *hors classe* (qui le dispensait des épreuves de sélection pour les compétitions internationales) à l'un des rares escrimeurs qui ont remporté les 4 titres majeurs de champion, de France, d'Europe, du monde et olympique.

Aux Jeux de 1920, l'Italien Nedo Nadi avait réussi l'impensable : 5 médailles d'or sur les 6 disputées, mieux que son frère Aldo (*la classe*) : les 3 or par équipes, lui aussi, mais 1 seule (argent) individuelle. L'année suivante, il avait encore battu Gaudin qui, blessé pendant l'assaut, lui demanda une revanche en 1922. Lors de cette rencontre très attendue et très médiatisée (7 000 spectateurs du tout Paris, et 4 000 dehors) salle Wagram, Gaudin, pantalon noir et plastron blanc, prit une éclatante revanche : 20-11.

GdS® Promotion 1994



Il joua de malchance aux Jeux... où il obtint pourtant 7 médailles, dont 4 d'or : pas de fleuret au programme 1908, retrait des Français en 1912 pour désaccord avec les organisateurs, pas de Jeux en 1916, blessure au pied en 1920... Il dut attendre 1924 pour obtenir l'or en équipe, et 1928 (il avait alors 42 ans, et était bien le seul à croire en lui) pour deux victoires individuelles, à l'épée contre Georges Buchard (GdS®), et au fleuret contre l'Allemand Erwin Casmir, dans des circonstances qui valent leur pesant d'or.

Gaudin avait gagné ses 7 premiers matchs. Au 8e, décisif, il se blesse et perd contre l'Allemand. Barrage à trois (Casmir, lui et un Italien, Giulio Gaudini) pour décider du vainqueur. Casmir bat Gaudini. Gaudin bat Casmir 5-1. Le duel Gaudin-Gaudini (tous deux 1,92 m) va décider. Le transalpin mène 4-2. Adieu l'or ? Non : le remède administré pour atténuer la douleur de la blessure toute fraîche fait son effet, et Gaudin marque les 3 touches suivantes (dont celle de 5-4 qui nécessita une délibération du jury). Même pas peur...

Porté en triomphe par ses coéquipiers, il s'évanouit, physiquement et nerveusement épuisé, et peut-être aussi victime d'un effet retard du remède miracle : un tube d'aspirine écrasé dans un verre de cognac... Cette poudre de perlimpinpin, on l'a vu, a aussi marché pour Jean Borotra, Suzanne Lenglen et d'autres au fil des pages...et combien d'anonymes ?

Banquier mais plus cigale que fourmi, dépensant royalement, aimant la belle vie et les belles choses, il se retrouva ruiné et, après un duel d'honneur où il fut blessé au pouce par un non escrimeur, se suicida à 48 ans.

Un gymnase de Paris, en bordure de Seine, porte son nom, ainsi qu'un cocktail (Campari, Cointreau, gin et vermouth, mais *l'abus d'alcool*, même avec de l'aspirine écrasée, *est dangereux pour la santé*) créé en 1928 pour célébrer sa double victoire olympique.

Fleuret

Champion de France scolaire en 1903, champion de France 1906-1914 (9 titres consécutifs).

Champion international (le championnat du monde officiel n'existe que depuis 1921) en 1905 et 1918.

Champion olympique en 1928.

Champion olympique par équipes en 1924, argent en 1920 et 1928.

Epée

Champion d'Europe (du monde) en 1921.

Champion olympique individuel en 1928 et par équipes en 1924.

Sabre

Médaille d'argent olympique par équipes en 1920.